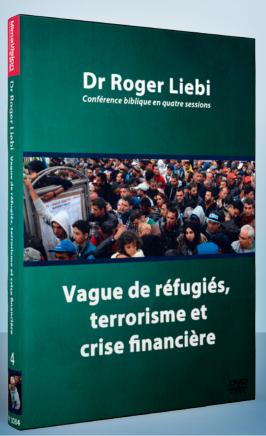


DES NOUVEAUX DVD du Dr Roger Liebi



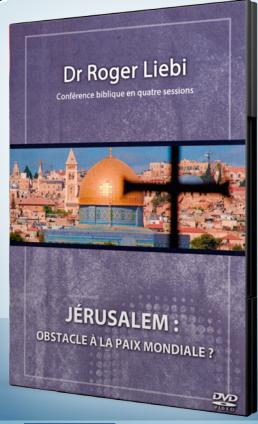


Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

• DVD No de commande 110033 CHF 19.90, EUR 14.90

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch Tél. 0041 (0)44 952 14 12 Fax 0041 (0)44 952 14 11





DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

DVD
 No de commande 110032
 CHF 14.00, EUR 12.00





Le Messie dans

le Tabernacle

DVD **No de commande 110031** CHF 14.00, EUR 12.00



CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **TITRE**: Enfin: l'ambassade américaine à Jérusalem

POLITIQUE

- 6 Brèves nouvelles
- 7 L'intérêt commun de Moscou et de Jérusalem en... Syrie
- 9 Les tambours de guerre

SOCIÉTÉ

- 10 Brèves nouvelles
- Une voix pro-israélienne en provenance de Londres
- 14 Un Israélien infiltre l'organisation des Frères musulmans

SCIENCE

- 15 Brèves nouvelles
- 17 Israël au salon de la téléphonie mobile à Barcelone
- Forbes: qu'ont en commun les plus grands groupes de technologie?
- 20 AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAEL L'église Bethesda d'Haïfa
- 21 **BIBLE**: Israël un peuple unique Vingt-quatrième partie: le royaume grec

La question est régulièrement posée: que font les juifs avec leurs péchés, maintenant qu'il n'y a plus de sacrifices pour le péché puisque le Temple n'existe plus?

L'auteur de la lettre aux Hébreux a déclaré à ce propos «car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs enlève les péchés» (Hébreux 10:4). C'est pour cela que, dans ce contexte, c'est le mot «Kappara» qui est employé dans l'Ancien Testament; il signifie non pas «pardonner» ou bien «ôter», mais «couvrir». Dans l'Ancien Testament, les péchés restaient couverts par la patience divine jusqu'à ce que vienne celui qui devait venir, qui peut véritablement pardonner, c'est à dire Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est devenu le sacrifice parfait et valable éternellement en ce qu'il a versé son sang pour le péché du monde entier. C'est pour cela que Jean-Baptiste pouvait désigner Jésus en disant: «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jean 1:29).

En ce sens, tout le service des sacrifices de l'ancienne alliance était seulement une évocation du sacrifice parfait à venir, que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, allait accomplir lorsque le temps serait venu. Il est intéressant de voir que le service des sacrifices a cessé 40 ans après que la mort et la résurrection de Jésus aient été accomplis: le Temple a été détruit comme Dieu l'avait prédit par le prophète Daniel au chapitre 9.

C'est pourquoi les souffrances, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ sont le véritable sujet central des Évangiles. Cependant, ce ne sont pas les souffrances et la mort qui sont les plus importants dans la Bonne Nouvelle, mais plutôt la résurrection. Si Jésus n'était pas ressuscité, alors il n'aurait été qu'un martyr et on aurait pu le ranger dans la catégorie des fondateurs de religion. Mais cette réalité transcendante de la résurrection de Jésus l'élève au-dessus de tous les autres.

Souvent, on met en avant les souffrances et la mort de Jésus, mais on n'insiste pas sur la résurrection. Cependant la résurrection est le fait primordial et le véritable contenu du message de l'Évangile. Pour l'Église orthodoxe, c'est le jour où l'on commémore la résurrection du Seigneur Jésus, et non Noël comme en Occident, qui est le jour le plus important du calendrier religieux. Elle n'appelle pas non plus l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem l'église du Saint-Sépulcre, mais d'un nom bien plus beau et ayant une signification bien plus profonde, à savoir l'église de la résurrection, en grec «Anastasia». La promesse de la résurrection et de la vie éternelle est le message transcendant de l'Évangile que Jésus a confié à ses disciples et qu'ils doivent porter dans le monde entier. Cet Évangile est appelé l'Évangile de la grâce car il contient une offre de pardon pour la punition du péché et de la mort.

Les juifs aussi avaient commencé à comprendre que ce n'étaient pas les sacrifices qui étaient la quintessence de leur foi, mais plutôt la grâce de Dieu. Quand le Temple fut détruit et que le service des sacrifices cessa, les juifs sont passés presque sans transition à une autre pratique religieuse où le Yom Kippour et les dix jours de repentance qui le précèdent étaient l'instrument central du pardon des péchés. Dans les prières cérémonielles qui accompagnent ce rite, ils prononcent un verset du prophète Michée, où il est écrit: «Quel Dieu est semblable à toi? Tu pardonnes la faute, tu oublies la révolte du reste de ton héritage. Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde» (Michée 7:18).

Cette déclaration est l'un des versets les plus importants qui a convaincu les juifs que la grâce de Dieu est nécessaire pour le pardon des péchés. Mais pour eux, l'incertitude demeure quant à savoir si Dieu va vraiment leur manifester sa miséricorde. Pour les personnes qui croient en Jésus par contre, la grâce par la foi en ses promesses est devenue une certitude. Une autre question qui apparaît dans ce contexte est la question des sacrifices dans le futur Temple dont parle le prophète Ézéchiel. Quelle signification vont conserver les sacrifices durant le règne millénaire de Christ? Ils vont probablement avoir un sens de rappel de la mort sacrificielle de Jésus tout comme la sainte-Cène actuelle où le vin et le pain nous rappellent ce que Jésus a fait pour nous.

Avec la certitude reconnaissante de servir un Dieu qui est notre Dieu et notre Sauveur personnel et qui prend plaisir à la grâce, je vous salue chaleureusement avec Shalom,

Trace Winkles



Peu de jours après que vous aurez lu cet article, l'ambassadeur américain en Israël, David Friedman, sera – du moins, ceci est presque certain – assis dans son bureau situé dans le nouveau service du consulat américain dans le quartier Arnona de Jérusalem, et pourra regarder en direction des monts de Moab et de la mer Morte. En outre, il pourra savourer le fait de participer à un moment historique: il est le premier ambassadeur américain à avoir sa résidence officielle dans la capitale israélienne. Cet évènement aura lieu le 15 mai 2018, c'est à dire selon le calendrier géorgien, 70 ans et un jour après la proclamation de l'État d'Israël.

Au début, Friedman va travailler depuis Jérusalem avec une petite équipe, car la grande majorité des centaines d'employés de l'ambassade américaine en Israël va continuer à effectuer son travail à Tel Aviv; et ceci probablement non pas durant quelques mois seulement, mais plutôt durant encore quelques années. En réalité, l'ouverture d'un service de l'ambassade américaine à Jérusalem est avant tout un acte symbolique. La ville de Jérusalem est un tonneau de poudre; elle a une importance pour les trois grandes religions monothéistes tout comme pour d'autres religions et pour deux peuples, ce qui fait que chacun combat contre tous les autres pour le moindre centimètre. Et c'est ainsi que dans cette ville, le plus petit acte symbolique prend une importance considérable. Pour beaucoup de personnes du Proche-Orient et même au-delà, cet acte qui, selon le président américain Trump va coûter environ un quart de million de dollars aux contribuables américains et qui ne va pas se passer par hasard le 15 mai, ravivera de vieilles querelles. Le 15 mai est et demeure pour les Juifs le jour où l'État d'Israël a été proclamé, tandis que pour les Palestiniens, cette date symbolise ce qu'ils appellent Naqba - la catastrophe.

Pour cette raison, on craint que des manifestations pouvant dégénérer en actes de violence aient lieu autour de cette date. Abdel al Latif Kanou, un des porte-parole du Hamas, n'a pas parlé pour rien d'une «explosion qui va éclater à la figure d'Israël.» Si une «explosion» de ce genre avait lieu, cela ressemblera sûrement à cela: des dizaines de milliers de Palestiniens de la bande de Gaza, parmi lesquels on verra des femmes et des enfants, vont défiler dans les rues en scandant des slogans à l'occasion de la journée de la Naqba, et, selon le souhait du Hamas, afflueront vers la frontière d'Israël pour protester contre cet acte symbolique ainsi que contre le blocus israélien de la bande de Gaza. De nombreux Palestiniens, que l'on verra probablement se rendre près de la frontière en cette date symbolique, ont déjà expérimenté ce type de protestations en mars aux portes d'Israël. Cette manifestation de protestation qui peut vite dégénérer et faire des victimes, est un vrai cauchemar pour Israël tout comme pour l'Armée de défense israélienne (Tsahal). Et les appels à

mener ce type de protestations ne proviennent pas seulement des rangs du Hamas. Dans les rangs de l'Autorité palestinienne (AP) des appels à manifester se sont également déjà fait entendre, mais en ce moment, le président de l'AP Mahmoud Abbas s'occupe plutôt d'évaluer un combat politique et diplomatique qu'il veut porter dans le monde entier. Il veut enrayer cette résolution des Américains et peut-être même encore parvenir à empêcher l'ouverture symbolique de l'ambassade américaine à Jérusalem. Ses efforts sur le plan politique et diplomatique ont été couronnés d'un succès partiel. La plupart des États qui font partie des Nations unies, tout comme l'UE, se sont prononcés contre cette initiative américaine. Ce rejet politique du transfert de l'ambassade américaine a déjà eu pour conséquence de grandes manifestations, accompagnées de menaces: on a appelé «l'armée islamique» à intervenir contre Israël, car bien sûr, la majorité des États arabes et musulmans ont rejoint les rangs des opposants à ce projet.

Cependant, les manifestations n'étaient pas toutes dirigées contre les États-Unis et Israël. Dans la ville indienne de Calcutta, par exemple, 70 000 hindous sont descendus dans les rues. Ils demandaient à leur gouvernement de reconnaître Jérusalem comme la capitale de l'État d'Israël. Il faut néanmoins noter que cette grande manifestation n'a pas eu de conséquences concrètes. L'ambassade indienne en Israël demeurera à Tel Aviv.

En Israël, on ne se fait pas trop de souci au sujet des menaces. Au contraire, on est fier que Jérusalem, l'âme du peuple juif, soit reconnue en tant que capitale de l'État juif. En conséquence, on se concentre sur les aspects positifs que l'ouverture symbolique de la représentation américaine apporte à la Ville Sainte: le Guatemala a annoncé vouloir transférer son ambassade à Jérusalem le 17 mai. La République tchèque envisage de faire la même démarche à l'avenir et selon les dires du Premier ministre Netanyahou, d'autres pays réfléchissent à déplacer leur ambassade. Du point de vue israélien, la position d'un autre pays a une importance primordiale dans cette affaire. Au milieu de toute cette effervescence occasionnée par l'annonce du transfert de l'ambassade américaine, l'Arabie saoudite a autorisé la compagnie aérienne nationale indienne à survoler son territoire pour assurer une liaison aérienne directe entre Israël et l'Inde. De plus, on a pu lire dans la presse arabe que le prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane, a récemment rencontré des représentants israéliens dans la ville égyptienne du Caire. Leur entretien, rapporte la presse, a été consacré à une coopération possible pour la construction de la ville Neom qui doit sortir de terre près de la mer Rouge, non loin d'Eilat. La construction de cette ville moderne, qui va nécessiter environ 500 milliards de dollars, doit conduire à en faire un centre international pour la biotechnologie et la haute technologie. Zwi Lidar



ISRAËL ET LE RETOUR DES COMBATTANTS DE L'EI

En Europe, beaucoup de pays appréhendent le retour de leurs ressortissants qui ont combattu pour l'EI. Ils partent du principe que ces personnes constituent potentiellement un grand danger, car elles ont acquis de l'expérience sur le terrain en ce qui concerne le combat, les explosifs, et peut-être même la torture. Selon des estimations, il s'agit de 40 000 personnes. Les services secrets des différents États concernés sont occupés à collecter des informations relatives à ces personnes avant leur retour. Dans ce contexte, on a appris que 21 États avaient conclu une alliance pour échanger entre eux les informations recueillies. Ce sujet concerne particulièrement l'Europe et les États-Unis, mais Israël fait aussi partie de cette alliance, car il peut apporter plus que de simples informations. Même si Israël est aussi confronté au retour de combattants de l'EI, leur nombre demeure limité. En Israël, en effet, un très grand nombre de candidats au départ se sont vus intenter un procès avant même qu'ils parviennent à partir au combat. Il y a déjà des années qu'Israël réussit à traduire en justice des personnes avant qu'elles entament leur voyage ou qu'elles mettent à exécution un projet d'attentat. En conséquence, Israël peut apporter à cette alliance, outre un simple échange d'informations, une contribution dans les domaines du repérage précoce et de l'aptitude à déjouer les menaces.

LES CAISSES VIDES DE JÉRUSALEM ET LES ÉGLISES

Dans les médias arabes, on pouvait lire des titres comme «Israël déclare la guerre aux églises» ou «Israël coupe les ponts avec le christianisme». Le Hamas imagina même une «guerre de religion contre les Palestiniens» et a donc appelé dans ce contexte à reprendre l'intifada Al-Quds. Et voici ce dont il est question en réalité: l'administration de la ville de Jérusalem est confrontée à d'importants problèmes financiers; pour cette raison, elle a présenté à différentes Églises ainsi qu'aux Nations unies des demandes de remboursements d'arriérés impôts pour 887 propriétés pour une somme totale de 15 milliards d'euros. Dans le cadre d'une action de protestation bien relayée par les médias, l'église du Saint-Sépulcre a fermé ses portes durant quelques jours. En fin de compte, le bureau du Premier ministre s'est emparé de cette affaire et a annoncé qu'on allait créer une commission «qui doit trouver une solution à la problématique de l'imposition communale des propriétés qui appartiennent aux Églises mais qui ne sont pas utilisées comme lieux de culte.» C'est ce dernier ajout qui est important. Israël s'aligne ainsi sur d'autres pays qui veulent également mettre en place une telle règlementation. Les communes italiennes rencontrent aussi de la résistance, alors même que le pape François est d'avis que les Églises doivent payer des impôts pour leurs propriétés qui ne sont pas des lieux de culte. Il importe de considérer que les Églises possèdent souvent des sites à des emplacements exceptionnels, en retirent des bénéfices financiers, mais sont exemptées d'impôts. Il faut donc trouver un compromis: les lieux de culte sont des lieux publics d'intérêt général, qui doivent continuer à être exemptés d'impôts; pour d'autres propriétés, il faut un taux d'imposition, pas seulement pour les Églises, mais aussi pour les Nations unies. AN



UNE VISITE ROYALE EN ISRAËL

De nombreuses personnes sont sur un petit nuage à cause du prochain mariage dans la famille royale britannique. En Israël, par contre, c'est le prince William qui a fait la Une des journaux, car il doit se rendre en Israël en été 2018. Même si le prince doit aussi rendre visite à la Jordanie et à l'Autorité palestinienne, sa visite en Israël est considérée comme un «présent particulier à l'occasion des 70 ans d'indépendance de l'État juif.» Au cours des derniers 70 ans, il n'y a eu aucune visite d'État officielle de la part des membres de la famille royale britannique. En 2017, une visite du prince Charles a été annulée pour «ne pas froisser les États arabes». Ses voyages en Israël à l'occasion des funérailles de Rabin en 1995 et de Pérès en 2016 ne sont pas considérées comme étant des visites d'État, pas plus que la visite du prince Phillip en 1994 à l'occasion de la nomination posthume de sa mère, Alice von Battenberg, inhumée à l'église Marie-Madeleine sur le mont des Oliviers à Jérusalem, de «juste parmi les Nations» par Yad Vashem. De tous côtés, on insiste sur le fait que la visite illustre les bonnes relations entre Israël et la Grande-Bretagne, un pays qui a élaboré la déclaration de Balfour en 1917 et qui, la même année, a fait cesser la domination ottomane en Terre Sainte, mais qui est cependant responsable des restrictions à l'immigration pour les Juifs durant la période de l'Holocauste. AN■

RUSSIE

L'INTÉRÊT COMMUN DE MOSCOU ET DE JÉRUSALEM EN... SYRIE

La Russie est la grande gagnante des combat en Syrie et fait tout ce qu'elle peut pour limiter l'influence de l'Iran dans ce pays. Cela coïncide avec les intérêts d'Israël.

LA DÉFENSE ANTIAÉRIENNE SYRIENNE A RÉUSSI À ABATTRE EN FÉVRIER UN AVION DE COMBAT ISRAÉLIEN F-16. IL S'AGIT D'UN ACQUIS IMPORTANT, NON SEULEMENT POUR L'HONNEUR ET L'EGO, MAIS AUSSI DU POINT DE VUE MILITAIRE.



Ce n'est pas seulement à Damas et à Beyrouth que l'on a entendu des cris de joie quand la défense antiaérienne syrienne a réussi à abattre en février un avion de combat israélien F-16. On s'est aussi réjoui à Moscou. Le fait que l'on ait réussi à toucher un avion de combat israélien, qui est un avion de combat des plus modernes, livré par les États-Unis, avec un missile du système obsolète SAM-5 fut une victoire pour le matériel de guerre produit en Russie. Le fait que l'avion israélien, comme on l'a appris par la suite, ait été touché à cause d'une erreur du pilote - les deux soldats israéliens n'ont pas activé à temps le système de défense de l'avion, mais ont décidé d'achever leur mission - n'a pas amoindri cette joie. Il s'agit d'un acquis important, non seulement pour l'honneur et l'ego, mais aussi d'un point de vue militaire.

Selon les informations collectées par les services secrets occidentaux, la Russie teste sur le champ de bataille de Syrie des systèmes d'armement qu'elle développe et produit elle-même. Depuis que la Russie s'est engagée militairement en Syrie, on estime que ce pays a testé environ 200 nouveaux systèmes d'armement et d'autre matériel de guerre sur le terrain pendant les combats. Il y a quelques semaines, en plus de ce matériel de guerre russe utilisé en Syrie, cinq avions de combat furtifs produits en Russie sont nouvellement arrivés et ont été vus sur l'aéroport militaire de Hmeimim. Ces avions de type SU-57 sont des nouveaux produits de l'industrie russe d'armement et n'avaient jusqu'à présent pas été utilisés au cours d'opérations sur le terrain. Et cependant, leur stationnement en Syrie n'a pas été effectué pour voir s'ils étaient opérationnels. Il s'agit ici bien plus d'une manœuvre stratégique pour renforcer la présence russe dans la région et garder ainsi la suprématie militaire.

Pour Israël, cela représente un développement complexe. D'un point de vue strictement miliaire, le stationnement de ce type d'avions de combat russe ainsi que la présence de matériel de guerre moderne russe supplémentaire signifie que la marge de manœuvre qu'Israël a utilisée jusqu'à présent pour effectuer des missions aériennes en Syrie va être réduite. Cette restriction de la marge de manœuvre israélienne se produit exactement au moment où l'Iran et ses sbires cherchent à s'implanter durablement sur le territoire souverain syrien. Mais si l'on part du principe que Moscou ne doit pas être défini comme un adversaire d'Israël, et que la Russie ne voit pas Israël comme un ennemi, on peut aussi voir des aspects positifs dans le déploiement de ce matériel de guerre russe en Syrie.

Poutine œuvre sur tous les fronts pour que son pays retrouve le statut de grande puissance influente. Les aspirations russes à dominer au Proche-Orient font partie de ce processus. Dans ce contexte, la Russie veut de nouveau commander en Syrie, comme cela était le cas pendant la période de la guerre froide. Elle veut y disposer de bases militaires, de casernes pour l'armée de terre, de bases aériennes pour l'armée de l'air et de ports pour la marine. Un seul obstacle se dresse sur la route de la Russie et entrave l'accomplissement de ses ambitions sur le sol syrien: l'Iran, qui ne cache pas vouloir lui aussi s'implanter le mieux possible dans ce pays. Dans ce contexte, Téhéran a prié le dirigeant syrien Assad de lui donner accès aux bases aériennes et aux ports de la marine pour qu'une présence militaire iranienne puisse s'y établir. Les Iraniens, comme les Russes, qui étaient proches quand il s'agissait de soutenir leur allié Assad, se retrouvent à présent en position de concurrents, car leurs intérêts ne sont plus les mêmes à présent. Dans cette lutte pour la domination en Syrie, c'est actuellement la Russie qui a les meilleurs atouts. La Russie a usé de toute son influence pour amener Téhéran à renoncer à ses plans d'utiliser le port de la ville syrienne de Tartous, située au nord, pour y stationner ses sous-marins nucléaires. La concurrence ravivée entre la Russie et l'Iran se fait aussi sentir sur le plan économique. La réparation des dommages causés par la guerre civile dans le secteur civil va coûter environ 300 milliards de dollars. La Russie et l'Iran. qui ont investi des sommes énormes dans la guerre, luttent à présent l'une contre l'autre pour décrocher des contrats lucratifs dans le cadre de la reconstruction du pays. La Russie a déjà présenté une déclaration d'intention annonçant qu'elle entendait s'occuper de la reconstruction des champs de production pétrolière et de l'infrastructure électrique. Et ainsi la Russie est également en tête dans ce secteur, car les Iraniens ont seulement obtenu la promesse de pouvoir remettre en marche le réseau de téléphonie mobile.

Il y a environ un an, à un moment où Poutine s'est montré très franc, il a déclaré lors d'en entretien avec un interlocuteur israélien qu'il se laissait uniquement guider par les intérêts russes, qui sont comme d'habitude définis selon le point de vue de Poutine. Actuellement, les intérêts russes consistent à repousser l'Iran le plus possible en Syrie. Sur ce point précis, les intérêts russes et israéliens convergent. Cela signifie pour Israël que c'est le moment d'exploiter cette opportunité favorable.



ATTENTATS, TUNNELS TERRORISTES ET JOUTES ORATOIRES

Ces derniers temps, on a retrouvé le long de la frontière avec la bande de Gaza plusieurs charges explosives destinées à causer des dommages aux patrouilles de soldats israéliens. Elles ont explosé plusieurs fois sans provoquer de dommages. Cependant, dans un cas précis, en février, plusieurs soldats ont été blessés par ce genre d'explosifs. Le Premier ministre palestinien Rami Hamdallah a eu plus de chance lors d'une de ses rares visites dans la bande de Gaza. Il a échappé de peu à un attentat dirigé contre lui. Même si le monde entier sait que la réconciliation du Fatah et du Hamas est récente et qu'un certain nombre de groupuscules contribuent à plomber l'ambiance, le dirigeant du Hamas Haniyeh et Hamdallah ont néanmoins publiquement essayé d'occulter l'incident en se hâtant de désigner le coupable tout trouvé: «C'est la faute d'Israël et de ses collaborateurs». À peine quelques jours plus tard, le président de l'AP, Abbas, a affirmé que le Hamas était derrière cet attentat. Ce qui a donné l'occasion au Hamas de reprocher à son tour à Abbas de vouloir donner le coup de grâce à la réconciliation palestinienne. En réaction aux charges explosives et conformément aux proclamations du Hamas qui affirme être souverain dans la bande de Gaza, Israël a bombardé des cibles du Hamas et a dû signaler qu'il avait découvert deux tunnels qui étaient déjà détruits lors de la publication du communiqué. Cela a de nouveau entraîné des prévisions alarmistes: la prochaine guerre dans le sud d'Israël pourrait être imminente. AN

DES SABLIERS DE LA FIN DES TEMPS ET DES REPTILES D'ESPIONNAGE

L'Iran fait toujours la Une des journaux quand il s'agit de l'animosité affichée contre Israël par ce pays chiite. En avril 2018, le régime de l'ayatollah a créé un festival qui célèbre le compte à rebours du temps qu'il reste jusqu'à l'anéantissement de l'État juif. Le dirigeant spirituel du pays, l'ayatollah Khamenei, avait déjà annoncé en 2015 qu'il n'y aurait plus d'État d'Israël en 2040. Dans le cadre du «festival du Sablier», auquel ont, selon le responsable du festival, Mahdi Komi, participé 2 400 organisations non gouvernementales (ONG) opposées à Israël, des concours sur des thèmes antisionistes et antisémitiques ont été également organisés. Une autre nouvelle venant de l'Iran paraît être une farce au premier abord, mais ça ne l'est pas. L'ancien chef d'état-major général, Hassan Firouzabadi, qui occupe le poste de haut conseiller de Khamenei, a déclaré à la presse locale: «L'Occident utilise régulièrement des touristes, des scientifiques et des protecteurs de l'environnement comme espions contre l'Iran. Il y a plusieurs années, nous avons retrouvé chez ce genre d'individus des lézards et des caméléons. Plus tard, nous avons découvert que la peau de ces animaux cherche des rayonnements radioactifs, ce qui fait que nous sommes certains qu'il s'agissait d'espionnage occidental contre notre programme nucléaire.» Il n'a pas désigné expressément Israël, mais il est clair que selon les Iraniens, «l'équipe des agents» du Mossad, englobe maintenant, en plus des aigles, des requins et des dauphins, un certain nombre de reptiles. AN

MILITAIRE

LES TAMBOURS DE GUERRE

L'armée israélienne part du principe qu'une guerre éclatera au cours de l'année 2018. Les soldats israéliens de l'armée se préparent déjà aux hostilités, qui devront être les plus courtes possibles du point de vue israélien. L'objectif: éliminer la menace des missiles et Nasrallah.

Cela fait déjà au moins trois ans et demi qu'Israël est en guerre, une guerre secrète, conduite avec une grande intensité et destinée à éviter une guerre totale contre Israël qui serait menée simultanément sur plusieurs fronts. Au cours de cette guerre secrète, Israël a mené environ 850 «actions cinétiques derrière les lignes ennemies», c'est à dire des actions au cours desquelles quelque chose a pour ainsi dire explosé à la figure de l'adversaire. Il s'agit pour la plupart de ces activités, connues dans l'armée israélienne sous l'acronyme Mabam (Ma aracha bin Milchamot, les combats entre les guerres), de mesures qui sont non seulement tenues secrètes, mais qui ne sont pas non plus revendiquées publiquement.

Ces mesures de l'Armée israélienne de défense (Tsahal) ont incontestablement permis de repousser la guerre à plus tard, mais celle-ci est tout de même inévitable. Début 2018, les dirigeants militaires israéliens supposaient que la guerre pouvait intervenir au cours de l'année. Entre temps, on part du principe que la guerre va certainement éclater. Le front se situera au nord d'Israël et englobera tant la région du plateau du Golan, c'est à dire la frontière avec la Syrie, que la frontière avec le Liban.

Israël s'est préparé en conséquence. Récemment, le New York Times rappelait que Tsahal avait modifié sa présence structurelle sur le plateau du Golan. Dans cet article, on citait Elizabeth Tzurkov, qui écrit un blog fort suivi et très crédible sur les évènements de la guerre civile en Syrie. Cette experte a rapporté qu'Israël avait commencé à livrer des armes et des équipements aux armées de sept organisations locales, qui font partie du front sunnite rebelle et sont actifs dans la région du Golan. Elle a continué en affirmant qu'Israël avait engagé ce processus pour freiner les prétentions syriennes et iraniennes qui pourraient déborder sur le territoire israélien. Sur une autre portion

du front, c'est à dire à la frontière entre Israël et le Liban, Tsahal se prépare à divers scénarios de guerre au centre desquels se trouve une vaste opération au sol. Au cours de ce genre d'hostilités, les soldats de l'armée israélienne - contrairement à ce qui eut lieu lors de la deuxième guerre du Liban en 2006 - sont préparés à faire face à la méthode de combat de guérilla employée par ses adversaires. De plus, les technologies de nouvelle génération développées par Israël depuis lors vont être utilisées. Il s'agit ici tant d'armes que de véhicules, d'avions et des drones, qui sont commandés à distance pour pouvoir infliger des dommages les plus grands possibles à l'adversaire tout en minimisant les pertes israéliennes. Pour se préparer aux combats de ce type de guerre, les soldats israéliens ont déjà exécuté de grandes manœuvres dans une région montagneuse ressemblant au terrain libanais. Certaines de ces manœuvres, auxquelles ont aussi participé les Forces aériennes



israéliennes, ont été exécutées dans les régions montagneuses de Chypre ainsi qu'en Grèce.

En plus d'un front terrestre étendu, Tsahal devra aussi faire face à un autre front: la menace qui plane sur la population civile israélienne à cause de l'arsenal de missiles du Hezbollah. Pour se préparer à un tel scénario. Tsahal et l'armée américaine ont récemment effectué une manœuvre commune. Plusieurs milliers de soldats américains y ont pris part et ont accompli un entrainement avec leurs camarades israéliens dans le port d'Haïfa. Les soldats participants se sont entraînés grâce à diverses simulations à coordonner les systèmes israéliens et américains, ont testé la défense contre les missiles balistiques et par ce biais également les systèmes de défense antimissile Chetz (flèche), dôme de fer et la fronde de David ainsi que le système américain Patriot. Ces systèmes de défense antimissile, développés en Israël et utilisés par l'armée américaine, composent un front de défense impressionnant. Et cependant, il va être absolument impossible de protéger Israël de manière hermétique contre les missiles du Hezbollah. Selon des estimations, le Hezbollah, qui est basé au Liban et soutenu par l'Iran, dispose d'environ 100000 missiles de types différents. Même si les systèmes de défense antimissile offrent une bonne protection, on va devoir prendre d'autres mesures pour protéger les civils israéliens. Dans ce contexte, il est clair qu'il faut détruire les rampes de lancement des missiles le plus tôt et le plus complètement possible. C'est exactement ce à quoi Tsahal se prépare dans le cadre de ses grandes manœuvres de troupes au sol; à ce sujet, le commandant en chef de l'armée, le général Kobi Barak, a déjà expliqué en public qu'il fallait agir vite. «Nous devrons agir rapidement pour éliminer cette menace planant sur la population israélienne dans les plus brefs délais.» Un autre officier a déclaré dans ce contexte que Tsahal allait cette fois-ci poursuivre un second objectif: Hassan Nasrallah, le dirigeant du Hezbollah. «Si nous arrivons à éliminer Hassan Nasrallah lors de la prochaine guerre, nous aurons alors réussi à faire tourner la guerre à notre avantage.»



POURQUOI EST-CE QU'IS-RAËL LÂCHE DES MOUCHES À LA FRONTIÈRE DE GAZA?

Des avions israéliens ayant à leur bord un total de 33 millions de mouches, qu'ils lâchent dans la région frontalière de la bande de Gaza, décollent chaque semaine. Celui qui croit que c'est un acte destiné à nuire aux habitants de Gaza se trompe lourdement. Les mouches sont relâchées au-dessus des terres cultivées situées en Israël, même si on espère naturellement qu'un certain nombre de ces exemplaires mâles de la mouche du vinaigre méditerranéenne atteindront la bande de Gaza. Ces mâles, qui sont relâchés au zénith de leur maturité sexuelle, sont stériles à cause de la manière dont ils sont élevés. Le ministère israélien de l'Agriculture espère que ces mesures, pour lesquelles la célèbre entreprise israélienne BioBee a mis à disposition ces mâles, auront pour effet de faire cesser le fléau des mouches du vinaigre, et, grâce à la mise en place de cette solution biologique pour combattre ces nuisibles, que nos aliments ne seront plus obligatoirement pollués par des milliers de litres de pesticides.

DE PLUS EN PLUS D'ISRAÉLIENS DEVIENNENT CITOYENS PORTUGAIS

Les Juifs associent la péninsule ibérique avec l'histoire douloureuse de l'Inquisition, avec la conversion forcée des Juifs au christianisme, avec des exécutions et en fin de compte, avec l'expulsion des Juifs en 1492. Depuis quelques temps, l'Espagne et le Portugal examinent de manière intensive le rôle qu'ils ont joué durant cette période. Les deux États veulent réparer les torts et la mise à l'écart occasionnés par le passé en donnant la possibilité aux Juifs qui peuvent prouver que leurs ancêtres ont été expulsés de demander la nationalité espagnole ou portugaise. Actuellement, des chiffres concrets ont été rendus publics. En Espagne, 5000 requérants juifs originaires d'Israël ainsi que d'autres pays du monde ont obtenu la nationalité espagnole. Au Portugal, on peut déposer une demande de ce type depuis 2015. De 2016 à 2017, le nombre de demandeurs recensés au Portugal a massivement augmenté. Rien qu'en 2017, ce pays a accordé la nationalité portugaise à 1800 demandeurs juifs. Actuellement, 12 000 autres demandes sont en cours de traitement. En outre, les deux États investissent de plus en plus dans la mise en valeur d'anciens sites juifs pour en faire des attractions pour les touristes locaux et étrangers.



CÉSARÉE RENFERME UNE MOSAÏQUE SURPRISE

La ville antique de Césarée est un des parcs archéologiques israéliens les plus importants et a fait l'objet d'investigations et de recherches approfondies. Césarée, située à mi-chemin entre Haïfa et Tel Aviv, a été fondée lors de la domination romaine, a perdu son importance au VIIe siècle sous la domination musulmane et a vécu son dernier âge d'or pendant les croisades. Il y a quelques temps, nous avions rapporté qu'un regroupement de différentes commissions s'engageait pour que des recherches et des investigations supplémentaires y soient effectuées. Suite à cela, des travaux ont débuté pour construire une nouvelle promenade. Ce faisant, on a découvert des vestiges d'un imposant bâtiment, qui faisait apparemment partie avant 1500 de l'agora de la ville, du lieu central de rassemblement et de la place principale du marché. Au grand étonnement des archéologues, on a découvert en dessous une mosaïque fabriquée 300 ans plus tôt, qui impressionne non seulement par ses couleurs somptueuses mais aussi par sa taille (trois mètres cinquante sur huit mètres). 12000 pièces de mosaïques ont été nécessaires pour réaliser chaque mètre carré et former des figures, des formes géométriques ainsi que des inscriptions en grec. Les experts qualifient l'état, les dessins et le lieu de découverte de cette mosaïque comme «uniques en Israël.» La fondation Edmond de Rothschild, qui a versé des fonds pour l'exploration supplémentaire de Césarée, a déclaré que «ce site n'arrêtera apparemment jamais de nous surprendre et de nous fasciner.» AN

LES FOURMIS DE FEU COLONISENT ISRAËL

Des fourmis dans la cuisine ou dans le lit sont un fléau, mais un Israélien a récemment déclaré à la presse locale: «Quand je découvre une fourmi normale dans mon appartement, je pourrais la serrer dans mes bras.» En effet, cet homme habite dans une des régions israéliennes colonisées par les fourmis de feu (solenopsis invicta). Ces petits insectes ont la réputation d'être le pire fléau du monde, car ils peuvent même traverser des étendues d'eau en s'accrochant les uns aux autres pour former une sorte de radeau. En 2005, les premières fourmis de feu sont apparues dans le kibboutz Afikim, qui importe du bois du Brésil comme matière première pour son exploitation de transformation de bois. Les experts ont expliqué que non seulement ces fourmis amoindrissent considérablement la qualité de vie des personnes, mais qu'elles bouleversent aussi l'équilibre écologique. En 2013, seules 116 communes israéliennes étaient touchées par ce fléau, en 2016, il y en avait déjà 280. Les experts estiment que ces fourmis auront colonisé l'ensemble du pays en 2030, car d'une part les administrations ne sont pas vraiment préparées à lutter contre elles, et d'autre part les fourmis de feu réapparaissent rapidement même après le passage d'un exterminateur de nuisibles. Les dommages que les fourmis de feu ont déjà causés en Israël se montent à plusieurs millions de shekels.

18

ISLAMISME

UNE VOIX PRO-ISRAÉLIENNE EN PROVENANCE DE LONDRES

On pourrait aussi nommer cet article «l'ennemi devient ami», car c'est l'histoire d'un militant britannique qui s'est détourné de l'islam radical pour devenir un fervent partisan d'Israël.



DES MANIFESTANTS PRO-ISRAÉLIENS À LONDRES LE 4 NOVEMBRE 2017.

Photo: Ben Gingell / Shutterstock.com

«Il est complètement incongru de décrire Israël comme un pays pratiquant l'apartheid. Il ne peut pas être comparé à l'ancienne Afrique du Sud, car en Israël, la minorité arabe, qui représente 20 % de la population, jouit de l'égalité parfaite et des mêmes droits ... les Israéliens musulmans jouissent d'une plus grande liberté de religion que d'autres minorités dans d'autres États du Proche-Orient ... Et même s'il y a des problèmes, 77 % des Arabes d'Israël indiquent ne pas vouloir renoncer à leur nationalité israélienne et ne voudraient en aucun cas l'échanger contre la nationalité d'un futur État palestinien.»

Cette déclaration, qui prend incontestablement fait et cause pour Israël, pourrait sortir de la bouche de l'ambassadrice américaine auprès des Nations unies, Nikki Haley, ou bien de celle d'une personne qui est chargée des relations publiques au ministère israélien des Affaires étrangères. Et pourtant, ces mots ont été prononcés par un homme nommé Maajid Nawaz, qui est citoyen britannique et musulman. Par le passé, il militait dans les rangs d'une association musulmane que l'on doit qualifier de radicale et islamique. Entre-temps, il est devenu un fervent partisan de l'État d'Israël.

Depuis environ dix ans, Nawaz est qualifié par les médias britanniques de «tsar officieux de la Grande-Bretagne dans la lutte contre l'extrémisme». Aujourd'hui, il s'engage non seulement contre l'islam extrémiste, mais se consacre également à la lutte contre la haine aveugle envers Israël. Nawaz essaie, par le biais d'une émission de radio populaire diffusée par la radio LBC, mais aussi grâce à des livres publiés, des interviews et d'innombrables commentaires, dont certaines paraissent régulièrement dans le journal britannique Jewish News,

de montrer au monde, mais en particulier aux jeunes musulmans, le côté modéré et donc agréable de l'islam. Simultanément, il appelle à réformer en profondeur la religion islamique. En outre, Nawaz essaie de montrer en particulier à des groupements islamiques musulmans ainsi qu'aux organisations de gauche que leur propagande anti-israélienne n'est rien d'autre qu'un masque hypocrite servant à dissimuler l'antisémitisme transmis. Il indique inlassablement qu'il est inacceptable de montrer du doigt les autres sans se juger soi-même.

Il est évident que l'opinion de cet homme attire la colère d'un bon nombre de ses concitoyens. Mais même une critique agressive, parfois accompagnée d'actes de violence, ne lui fait pas peur, car il sait à qui il a à faire; en effet, il fréquentait par le passé exactement ce genre de cercles radicaux islamiques. À l'âge de seize ans, Nawaz, qui avait grandi jusque-là dans un foyer bourgeois et d'inspiration musulmane en Grande-Bretagne, a rejoint l'organisation Hizb ut-Tahrir. Il s'agit d'une organisation extrémiste qui aspire à proclamer un califat dans tous les pays où les musulmans constituent la majorité de la population. L'idéologie propagée par cette organisation est teintée d'une bonne dose d'antisémitisme tout comme d'une haine aveugle contre Israël et est caractérisée par le désir de détruire l'État juif.

À l'adolescence, Nawaz partit dans la ville égyptienne d'Alexandrie pour étudier. C'était encore la période où gouvernait Hosni Moubarak, qui prenait des mesures draconiennes contre les militants radicaux islamiques. Comme Nawaz continuait à militer au sein de l'association nommée ci-dessus, il a fini par passer cinq années dans une prison égyptienne. Pen-

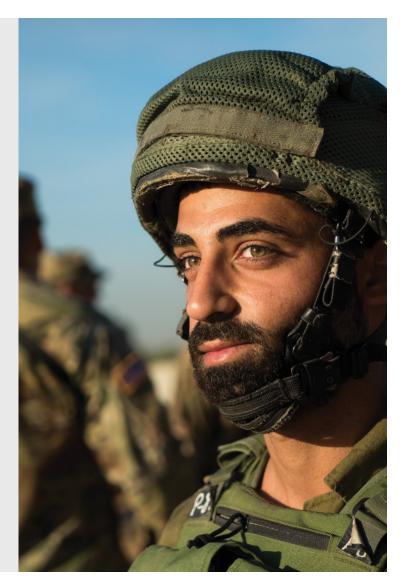
dant cette période d'emprisonnement, Nawaz a réussi une chose dont peu de personnes sont capables: il a fait un examen de conscience. C'est d'ailleurs l'organisation pour les droits de l'homme Amnesty International qui l'a épaulé dans ce processus, et qui est non seulement intervenue pour obtenir sa libération mais qui lui a aussi ouvert les yeux par rapport à ses opinions extrémistes. Quand Nawaz a été libéré en 2006, c'est un autre homme qui a franchi les portes de la prison.

De retour en Grande-Bretagne, Nawaz a décidé de partager en public les leçons tirées de son expérience, de lutter dans son pays contre l'antisémitisme et les mouvements anti-israéliens et, en outre, de s'opposer clairement à l'islam radical. «Ça suffit, arrêtons de faire deux poids, deux mesures», a-t-il une fois vertement répliqué à un auditeur de son émission qui attaquait Israël. «L'approche qui consiste à déclarer qu'Israël est l'unique responsable des problèmes du monde entier et de déclarer qu'un État n'a pas le droit d'exister doit disparaître. J'en ai vraiment assez ... Cette approche a uniquement pour objectif d'éviter d'aborder les vrais problèmes parmi lesquels on dénombre le génocide en Syrie et l'État islamique.»

En coopération avec son ami Ed Hussein, qui a également quitté les rangs de l'islam radical, Nawaz a fondé en 2008 l'organisation Quilliam, une association qui lutte contre l'approche de l'islam radical en éduquant les jeunes musulmans. Pendant le mandat du Premier ministre britannique David Cameron, qui approuvait ces objectifs avec ardeur, Nawaz est devenu le conseiller officieux du gouvernement britannique dans la lutte contre l'extrémisme.

L'ARMÉE ISRAÉLIENNE ET LES BARBES

L'Armée de défense israélienne (Tsahal) est incontestablement une source de fierté pour l'État d'Israël, car c'est une armée avec de hauts standards moraux, une éthique de combat et de solidarité sans égal, et en même temps une institution sociale qui accueille des jeunes qui tournent mal et des handicapés. À cela s'ajoute le fait que c'est un vecteur d'intégration dans le pays d'immigration qu'est Israël. Parallèlement aux innombrables révolutions technologiques qu'a connues Tsahal, d'autres domaines ont également évolué. De plus en plus de femmes font leur service dans des unités de combat, et de plus en plus d'Arabes - des chrétiens comme des musulmans - font leur service militaire au sein de Tsahal. Mais en même temps, en contrepartie de toutes ces évolutions, un retour à des aspects religieux est perceptible. Quand il y a quelques années, la formation religieuse a été allégée au sein de Tsahal, des protestations bien relayées se sont fait entendre. Mais il y a eu des réactions encore plus vives au sujet de la modification du règlement sur le port de la barbe et du fait que les rabbins de l'armée israélienne ont été dessaisis de cette question. Ainsi donc, la direction de Tsahal a révisé le règlement, ce qui fait que c'est de nouveau le supérieur hiérarchique direct et les rabbins militaires qui prennent la décision d'autoriser un homme religieux à porter une barbe. AN■





Zvi Yeheskeli est un journaliste israélien de télévision spécialiste des guestions arabes. C'est la deuxième fois qu'il présente une série pour laquelle il s'est dissimulé sous une identité d'emprunt. Cette fois-ci, il enquêtait sur les structures des groupes islamiques radicaux en Europe et aux États-Unis.

Il travaille pour la télévision mais il n'a lui-même plus de poste de télévision chez lui. Par le passé, cet homme de 48 ans fréquentait assidûment toutes les réceptions de Tel Aviv où se réunissaient les stars. Et il est lui-même devenu une personnalité connue quand il a été nommé en 2002 directeur du service des questions arabes de la chaîne de télévision 10. Il était déjà responsable des articles sur la Cisjordanie et la bande de Gaza pour la radio de l'armée, mais c'est seulement par la suite qu'il a fait des études axées sur le Proche-Orient, les sciences médiatiques et l'arabe à l'Université hébraïque. Pour améliorer son arabe, il a vécu un certain temps à Hébron et à Jénine. Ceux qui ont suivi sa carrière ont pu remarquer un changement après 2006: il s'est tout d'abord fait pousser la barbe, puis il a commencé à porter une kippa noire, qui indique qu'il fait partie des juifs qui respectent strictement les principes de leur religion. Cela fait longtemps qu'il ne travaille plus pendant le sabbat et il a épousé une femme qui a aussi abandonné sa vie séculière. Les époux vivent dans la colonie de Gush Etzion et ont cinq enfants en bas-âge.

Les Israéliens voient régulièrement à la télévision ce juif très pratiquant, qui cherche chaque jour le dialogue avec Dieu en se retirant une heure dans la forêt, en train de prier à genoux avec des musulmans dans des mosquées. Dans une interview relative à sa nouvelle série, il a déclaré: «Le fait que je pratique la religion juive de manière très stricte a, selon moi, contribué à ce que je parvienne à m'immerger dans cet autre monde en tournant la série. Ma foi me donne un autre regard sur ces choses.» En outre, il savait que Dieu était à ses côtés quand il se trouvait dans des situations dangereuses.

Et il s'est véritablement exposé au danger. Il avait déjà couru des risques importants avec la série portant le titre «Allah Islam», diffusée en 2012, en utilisant une caméra cachée lors de ses séjours dans les communautés musulmanes en Europe. Pour sa nouvelle série, «Fausse identité», il a franchi un cap supplémentaire: il a exploré les structures internes des Frères musulmans. Il est très dangereux de pénétrer dans ces cercles musulmans radiaux en tant que nouvel arrivant, mais en plus, il a osé le faire alors qu'il est Israélien et Juif. Le danger grandit quand, armé d'un micro et d'une caméra cachés, on parle avec un imam qui prétend s'occuper d'une organisation de bienfaisance, mais qui avoue qu'il collecte en réalité des fonds pour les réseaux terroristes. Un mot mal prononcé, un mouvement irréfléchi, et Yeheskeli se serait retrouvé en danger de mort. Mais il était tout aussi dangereux de se procurer un faux passeport syrien en Turquie. S'il avait été démasqué par les espions d'Erdoğan, il aurait été difficile de le tirer des geôles turques.

Yeheskeli a voyagé entre autres en France, en Allemagne, en Turquie et aux États-Unis sous l'identité d'emprunt d'un cheik jordanien très croyant nommé Haji Abou Hamza. En tant que journaliste israélien, il a interrogé des experts sur son sujet. En tant qu'Abou Hamza, il s'est procuré sans aucun problème en France de la propagande interdite, a trouvé un militant radical recherché par la police, afin de discuter avec lui de sujets qui ne sont pas abordés publiquement. Il a découvert le programme scolaire islamique ignoré par les autorités et a démontré comment on arrive à blanchir de l'argent pour le terrorisme à l'occasion de la

remise de certificats halal. En Allemagne, il a révélé comment on pouvait contourner les restrictions au regroupement familial en tant que réfugié syrien, et ceci grâce au conseil d'un employé de l'administration allemande qui se fiche de la loyauté due à son employeur, car, étant lui-même d'origine arabe, il s'identifie aux demandeurs d'asile.

Yeheskeli n'est pas le premier à révéler au grand jour des tentatives qui illustrent le fait que le monde occidental est en train de s'islamiser. Cependant, ses découvertes au sujet du «djihad silencieux» font réfléchir. Ce n'est un secret pour personne que dans certains pays européens, des quartiers entiers sont soumis à la sharia, la loi islamique, et à elle seule. Le fait qu'il y ait des cafés réservés aux hommes n'est pas non plus nouveau. Mais quand on apprend que quantité d'enfants nés en France ou aux États-Unis ne parlent que l'arabe et que les adultes avouent ne pas vouloir s'intégrer du tout, on réalise qu'il existe déjà des structures pour mettre en place autre chose que seulement des sociétés parallèles.

Yeheskeli insiste sur le fait qu'il s'est uniquement penché sur l'islam radical et pense que la plupart des musulmans – qu'ils vivent depuis longtemps dans les pays occidentaux ou qu'ils viennent d'y arriver en tant que réfugiés dans la détresse − ne sont pas au conscients qu'on les intègre en tant qu'individus dans des réseaux. «L'islam est une religion légitime, tout comme les autres, mais seulement jusqu'au moment où des organisations interdites dans beaucoup de pays, comme les Frères musulmans, imposent aux autres musulmans leurs objectifs», déclare Yeheskeli, qui montre clairement que les musulmans radicaux se servent des structures démocratiques pour qu'à l'avenir tous suivent le Da'wa − l'appel de l'islam. AN■

DES TESTS DE VOITURES AUTONOMES SUR LES AUTOROUTES D'ISRAËL

Récemment, on a appris que des premiers tests avec des voitures équipées d'un système d'exploitation autonome étaient effectués sur les autoroutes d'Israël. C'est le ministère israélien des Transports lui-même qui a confirmé que General Motors (GM) faisait réellement ce genre de tests. Ce système de GM, dont peuvent être équipées une série des modèles de Cadillac pour un coût supplémentaire de 5000 dollars, a pour objectif une conduite autonome en particulier sur les routes à grande vitesse, ce qui explique que les voitures-tests roulent en Israël sur l'autoroute israélienne centrale Ayalon. GM, tout comme d'autres constructeurs automobiles, est représenté de manière éminente en Israël par le biais de son centre de recherche et de développement qui emploie environ 300 personnes. D'ailleurs, l'entreprise allemande Daimler AG veut elle aussi effectuer une série de tests avec ses propres modèles de Mercedes. En outre, le bruit court dans les cercles d'experts que l'entreprise Tesla, qui a connu quelques déboires récemment, a également mené des concertations avec l'administration israélienne. AN

LES ENTREPRISES LES PLUS INNO-VANTES D'ISRAËL EN 2018

Le magazine américain d'économie Fast Company a présenté 350 entreprises et organisations considérées comme les entreprises les plus innovantes du monde. Israël est le seul pays à avoir une liste des dix meilleures entreprises et peut s'enorgueillir d'avoir cinq autres entreprises dans différentes catégories, ce qui fait que l'entreprise Waze, par exemple, qui a développé l'application de navigation du même nom, se trouve sur la liste mondiale presque au même niveau que des géants comme Apple, Amazon, Netflix, NBA et Instagram. Les quatre autres entreprises sont ReWalk, qui fait remarcher de manière autonome des personnes présentant une paralysie, l'entreprise Playsight Interactive, qui apporte la haute technologie dans les évènements sportifs, l'entreprise Houzz, qui permet, grâce à l'Augmented Reality (AR, réalité augmentée), de visionner l'effet produit par un meuble dans votre logement avant son achat et We Work, une entreprise enregistrée à New York avec des co-fondateurs israéliens, qui fournit des Co-Working-Spaces, ce qui permet aux entreprises et aux travailleurs indépendants de partager et d'utiliser les lieux de travail de la manière la plus pratique et la plus transparente possible. Dans la liste des dix meilleures entreprises d'Israël, on trouve des entreprises qui se consacrent à des domaines comme la technologie en médecine, la communication, le commerce en ligne et l'intelligence artificielle.

LES SERVICES DE SECOURS AMÉRICAINS UTILISENT UNE APPLICATION DE JEU ISRAÉLIENNE

À l'origine, l'application était conçue pour des personnes qui aimaient les jeux avec les drones, mais entre-temps, elle est utilisée — dans un premier temps aux États-Unis — par les services de sauvetage pour aider des personnes en situation de détresse. Il s'agit d'une application de l'Augmented Reality — AR, réalité augmentée — qui permet de se déplacer plus vite et avec moins de problèmes dans les zones touchées par des catastrophes. Avec sa technologie AR, l'application aide les secouristes a bien se repérer dans une zone inconnue où des dangers soudains peuvent les guetter, et à identifier des éléments en trois dimensions grâce aux caméras, qui offrent des images d'excellente qualité même en cas de mouvements rapides. C'est le développeur israélien Adam Scott Kaplan qui est à l'origine de tout cela, un fan des drones qui a déposé et obtenu 35 brevets relatifs à ces engins volants sans pilote. Au début, c'était un loisir; il voulait seulement filmer sa fille en train de faire du surf en haute mer. Ce projet s'est transformé en une application de jeu, qui a attiré l'attention de la police de Floride au cours d'un ouragan. Kaplan a déclaré à ce sujet: «Quand nous avons été contactés par la police de Floride, nous avons travaillé jour et nuit pour adapter notre application à leur demande.» Plusieurs millions de dollars américains ont été promis à l'entreprise Edgybees il y a quelques semaines pour le perfectionnement technique de l'application, mais cette dernière est déjà utilisée à grande échelle par la police et les services de secours.



L'UNIVERSITÉ NE VEUT PLUS PRO-**DUIRE DES SPÉCIALISTES BORNÉS**

L'université d'Haïfa cherche, comme toutes les universités, à former des scientifiques hautement qualifiés. À présent, des efforts sont faits certes pour former des experts, mais aussi pour lutter activement contre un phénomène concomitant: les étudiants doivent suivre une formation plus interdisciplinaire pour ne pas être qualifiés de spécialistes bornés. L'université d'Haïfa est convaincue que l'avenir appartient aux diplômés de l'enseignement supérieur qui ont suivi une formation incluant une combinaison de diverses matières sans lien entre elles. À l'avenir, cette université fondée en 1963 va par exemple proposer un cursus regroupant l'informatique et la sociologie. Les possibilités de combiner des études innovantes en technologie avec des sciences sociales et humaines sont illimitées, comme l'a déclaré le président de l'université, le professeur Ron Robin: «Nous devons former les étudiants pour des emplois qui n'existent pas encore. Cela nous semble le plus grand défi du monde scientifique du XXIe siècle, et nous voulons commencer à le relever avec ces premières mesures fondatrices.»





ISRAËL A UN BON TAUX DE FORMATION

L'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE) est un club illustre de 35 pays membres dont Israël fait partie depuis 2010. L'OCDE publie régulièrement des études pour comparer entre eux ses États membres, mais aussi pour évaluer leur position par rapport au reste du monde. La place occupée par Israël selon l'étude PISA, qui est une étude sur la réussite scolaire, est de nouveau médiocre. Mais une étude détaillée publiée récemment par l'OCDE montre cependant qu'en ce qui concerne la formation des adultes. Israël obtient un bien meilleur résultat et occupe la troisième place mondiale. En Israël, 49,9 % des adultes entre 25 et 64 ans ont fait des études supérieures. Le Canada occupe la première place avec un taux de 56,27 %, tandis que le Japon atteint un taux de 50,5 % d'adultes possédant un diplôme universitaire. On trouve en outre en tête de liste la Corée du sud, la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Australie, la Finlande, la Norvège et le Luxembourg. $AN \blacksquare$

TECHNOLOGIE

ISRAËL AU SALON DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE À BARCELONE

Les scientifiques israéliens ont contribué à créer certains éléments fondamentaux pour le développement du téléphone portable. Aujourd'hui encore, Israël est actif aux avant-postes quand il s'agit du Smartphone, comme l'a montré le salon de cette année à Barcelone.

Le Mobil World Congress (MWC) est un des plus grands salons de téléphonie mobile du monde. Pour cet évènement. qui accueille un public de spécialistes tout comme des consommateurs intéressés, quelques 2 400 exposants se sont rendus dans la ville espagnole de Barcelone. Selon la direction du salon, le public de spécialistes venait véritablement de tous les pays du monde, et parmi eux se trouvaient quelques 7 700 experts occupant des postes décisionnels dans leurs entreprises respectives. Au total, on a recensé près de 110000 visiteurs sur les 120000 mètres carrés d'exposition qu'offre ce site d'exposition, répartis dans huit salles à thème avec d'innombrables pavillons et des stations extérieures rattachées. Outre les produits exposés, la plupart des temps des nouveautés sur le marché, des exposés, des démonstrations et divers évènements ont eu lieu. Pour le public d'experts, l'entrée coûte au moins

800 euros, mais malgré ce prix, rapporte le portail israélien d'information ynet, le nombre de participants, tout comme le nombre d'exposants israéliens, augmente année après année.

Lors de ce salon, de nombreuses entreprises sortent des nouveautés qui sont auparavant farouchement gardées comme s'il s'agissait de secrets d'État. Celui qui peut présenter une innovation partielle cherche à découvrir des partenaires potentiels pour mettre son produit sur le marché. Tous les visiteurs, qu'ils fassent partie du public d'experts ou des consommateurs finaux, ont pu admirer toucher et essayer ces dernières nouveautés. Pour ce faire, il y avait des ateliers spéciaux qui avaient parfois plutôt l'air de spectacles passionnants. Le thème du salon est la téléphonie mobile, mais les robots et les drones sont aussi mobiles et connectables, ce qui fait



que l'on en trouvait aussi énormément au salon, tout comme de nouveaux appareils et des applications qui utilisent l'intelligence artificielle et l'Augmented Reality (AR, réalité augmentée).

La délégation d'exposants qui a fait le voyage depuis Israël pour se rendre à ce salon spécialisé comprenait 100 nouvelles entreprises ainsi que des entreprises de technologies déjà bien établies. Au total, le marché israélien de la téléphonie mobile compte environ un millier d'entreprises. Par conséquent, la plupart n'ont pas tenu de stand mais ont envoyé des experts. Les personnes intéressées pouvaient retrouver les exposants israéliens dans deux pavillons différents. Un pavillon était sous l'autorité de l'Institut des exportations du ministère israélien de l'Économie avec environ 65 participants. L'autre pavillon, tenu par l'Association israélienne de la téléphonie mobile, abritait les stands de 30 entreprises. Cependant, on trouvait aussi certain stands individuels d'exposants israéliens dans d'autres salles en raison de la répartition thématique des salles. Miki Admon, qui dirige le service high-tech de l'Institut israélien des exportations, a déclaré que le rôle prépondérant d'Israël sur le marché de la téléphonie mobile ne pouvait être nié, ce qui est «dû à plusieurs succès impressionnants que certaines entreprises israéliennes ont été capables de présenter au cours de l'année écoulée.»

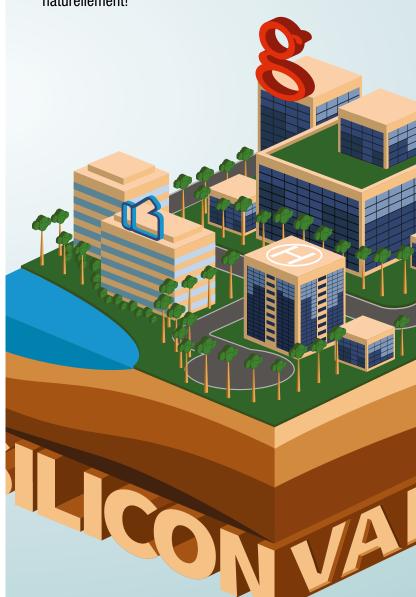
On pouvait en outre lire dans la presse que c'étaient souvent les jeunes entreprises israéliennes qui présentaient des nouveautés en partie révolutionnaires. Parmi elles, on trouve un appareil qui a reçu le nom de NanoScent. L'entreprise du même nom se consacre particulièrement à un domaine qui a vu d'autres entreprises de renom échouer: un appareil qui analyse les odeurs et les classe dans une base de données. Cela semble être l'un des derniers bastions que nous n'avions pas encore réussi à conquérir avec notre Smartphone, mais parmi les experts, NanoScent a la réputation d'être à la pointe dans ce secteur. Certains ne sont pas convaincus de la nécessité de ce processus, mais l'entreprise indique que l'on peut aussi reconnaître des drogues ou certains explosifs à l'odeur. II est aussi possible d'utiliser cette invention pour vérifier la fraîcheur des aliments.

La nouveauté israélienne White Raven a aussi été fortement remarquée: une machine de recherche numérique permettant d'identifier un bâtiment ou un autre point marquant de son environnement. Les informations souhaitées apparaissent sur l'écran du Smartphone ou bien même sur le pare-brise de la voiture si celle-ci est équipée de la technologie AR. L'entreprise propose non seulement une meilleure orientation mais aussi des expériences uniques aux touristes. L'innovation israélienne qui permet de faire de l'iPhone un scanner en 3D a aussi suscité beaucoup d'intérêt. Si on installe une application QIone sur un iPhone, on peut, grâce à une caméra, faire le scan en 3D d'un objet quelconque. Le scan en trois dimensions peut être envoyé à une imprimante en 3D et être traitée numériquement comme d'autres prises de vues.

ÉCONOMIE

FORBES: QU'ONT EN COMMUN LES PLUS GRANDS GROUPES DE TECHNOLOGIE?

Ce magazine a dénombré dix groupes qui sont des leaders mondiaux et qui tentent, grâce à leurs diverses savoir-faire, de maintenir leur position dominante. En même temps, le magazine a posé la question de savoir ce qu'ils avaient en commun. Israël naturellement!



Dans la rubrique «Cutting Edge -Tech», c'est à dire les actualités de la technologie innovante, le magazine de langue anglaise, Forbes, un des magazines d'économie ayant le plus de succès au monde, a nommé dix groupes qui sont des leaders mondiaux, à savoir Microsoft, Apple, Amazon, Google, Facebook, Alibaba, Intel, Oracle Samsung et Baidu. Ils sont en partie actifs sur des secteurs très divers du marché, mais selon Forbes, ils ont un point commun, qui devient incontournable: Israël. En effet, ces groupes se tournent tous sans exception vers Israël pour maintenir et augmenter leur position dominante sur le marché par la recherche et le développement. L'article donne un exemple pertinent, dont certains sont véritablement rocambolesques, pour chacun de ces groupes.

Tout le monde sait que ces entreprises aiment bien implanter un centre
de recherche et de développement en
Israël ou alors rachètent des entreprises
israéliennes qui leur proposent des innovations révolutionnaires. Mais qui s'attendait à ce que Microsoft, comme
cela s'est réellement passé
récemment, engage un
jeune Israélien de
34 ans, consi-

par

les experts comme un enfant prodige de la sécurité cybernétique et en fasse le nouveau directeur de son service israélien de recherche et de développement? On pourrait aussi dire familièrement que ce jeune homme est un hacker, ajoute le magazine Forbes. Sur les épaules de cet homme, qui est un vétéran de la troupe d'élite 8200 de l'armée israélienne, spécialisée en technologie, reposera le secteur qui, selon Microsoft, portera le groupe vers l'avenir: l'entreprise Cloud-First.

Amazon aussi mise sur l'esprit d'innovation israélien, mais a réparti la charge entre 100 Israéliens récemment engagés, qui doivent surtout travailler sur le développement du produit Amazon Alexa, un assistant virtuel intelligent. Le groupe Amazon, qui fait des profits dans le secteur du commerce en ligne, veut développer Alexa pour qu'il supplante tous les produits comparables de la concurrence et bien sûr, en plus, qu'il fasse ses achats sur Amazon. «Et ce groupe prouve ainsi également», rapporte l'article de Forbes, «qu'un des groupes mondiaux ayant le plus de succès délègue à des Israéliens la responsabilité non seulement pour les défis les plus difficiles, mais aussi les plus cruciaux pour le succès du groupe.»

En achetant dès 2013 l'application israélienne de navigation Waze, Google s'est assuré un avantage sur le marché, ce qui a permis au groupe d'établir une passerelle entre le monde réel et le monde virtuel et d'envoyer parallèlement une profusion d'informations aux personnes

qui utilisent cette application, ce qui a apporté au groupe Google un avantage certain sur son concurrent Uber. Facebook a aussi fait preuve de clairvovance en rachetant des entreprises israéliennes qui ont permis au groupe de se placer à la pointe de la publicité ciblée et lui ont fait gagner ainsi beaucoup plus d'argent que ce que Facebook a payé pour ces entreprises israéliennes; et ici, il s'agit de sommes faramineuses. Les groupes Apple et Intel sont déjà de «vieilles connaissances» en Israël, car tous les deux sont actifs depuis des décennies sur le marché israélien des nouvelles entreprises et entretiennent des centres de recherche et de développement dans le pays, même si l'on peut indubitablement dire qu'avec l'achat de MobilEye - 14,9 milliards de dollars, la vente d'entreprise la plus couteuse de l'histoire d'Israël - Intel s'est acheté une très grande avance sur ses concurrents dans les secteurs de la sécurité de la circulation et des voitures autonomes.

Les autres groupes nommés ci-dessus, qui sont actifs dans les domaines des innovations Cloud et de l'intelligence artificielle, se tournent aussi vers Israël. Cela est également valable pour le groupe chinois Ali Baba, qui s'impose de plus en plus sur le marché et qui veut, grâce à la capacité d'innovation israélienne, transformer tous ses logos, images, animations ou représentations graphiques en un code visuel interactif. Tout cela semble futuriste, mais c'est seulement la partie visible de l'iceberg du vivier d'idées israélien.

EN ACHETANT DÈS L'ÉTÉ 2013 L'APPLICATION ISRAÉLIENNE DE NAVIGATION WAZE, GOOGLE S'EST ASSURÉ UN AVANTAGE SUR LE MARCHÉ, CE QUI A PERMIS AU GROUPE D'ÉTABLIR UNE PASSERELLE ENTRE LE MONDE RÉEL ET LE MONDE VIRTUEL ET PARALLÈLEMENT D'ENVOYER UN DÉLUGE D'INFORMATIONS AUX PERSONNES QUI UTILISENT CETTE APPLICATION.



L'ÉGLISE BETHESDA D'HAÏFA

NOUS SOMMES TRÈS
RECONNAISSANTS
À BETH SHALOM ET À
LA COMMUNAUTÉ QUI
LES SOUTIENT POUR
LES DEUX DONS GÉNÉREUX QU'ILS NOUS
ONT FAIT PARVENIR
POUR CET ACHAT.

Photo: l'église Bethesda à Haïfa avec le verset d'Ésaïe 53:5 en hébreu sur le fronton de la porte.



en 1926, J.W. Clapham vint de Nouvelle-Zélande pour visiter la Terre Sainte, ou bien la Palestine comme on l'appelait à l'époque, qui se trouvait sous mandat britannique. Clapham visita le pays de Dan à Beer-Sheva. Il trouva un pays plein de religiosité mais presque sans vie spirituelle.

Le fait que l'Évangile n'était pas annoncé dans le pays, alors que c'était le premier pays au monde à l'avoir entendu, devint pour lui un lourd fardeau. Clapham consacra du temps au Seigneur à Haïfa sur le Carmel, pour chercher Sa volonté. Il obtint la conviction que le Seigneur l'avait appelé à raviver la proclamation de l'Évangile dans le pays. Selon ses dires, il y avait un réel besoin d'un «message vivant» d'un Dieu vivant annoncé par des témoins éveillés!

Le Seigneur lui suscita des frères qui étaient prêts à coopérer avec lui. Le Seigneur lui donna les moyens financiers pour transformer un vieux moulin des colonies allemandes en un local pour l'église Bethesda. Le Seigneur fit prospérer l'œuvre, qui s'est étendue à Jérusalem et à Jaffa.

Quarante ans plus tard, il était nécessaire de rénover le bâtiment de l'ancien moulin. Nelly Martikowsky écrivit dans son livre: on pouvait voir les étoiles par les trous du toit et la pluie entrait. Pendant cinq ans, le bâtiment fut abandonné jusqu'à ce que l'église obtienne le permis de rénover. Quand les rénovations furent achevées en 1976, la salle de réunion avait une toute autre allure. Nelly écrivit: il ne restait presque plus rien de l'ancien, comme c'est le cas pour les chrétiens nés de nouveau.

Trente ans plus tard, nous avons de nouveau rénové le bâtiment avec le même fardeau qu'avait Clapham, c'est à dire de ramener dans le pays, plein de religiosité, une nouvelle vie spirituelle.

Nous avons rénové la salle et rehaussé le plafond pour glorifier le «Roi de gloire». C'est avec ces mots qu'un des anciens de l'église Bethesda a inauguré la salle de culte rénovée le 9 mars 2007!

Les travaux ont duré 9 mois et Dieu a accordé sa grâce pour tout, bien que la deuxième guerre du Liban ait eue lieu parallèlement et que pendant un mois, des missiles Katioucha explosaient presque quotidiennement dans les environs. Les mots du Psaume 92:5-6 exprimaient bien nos sentiments: «Tu me réjouis par ce que tu accomplis, Éternel, et je chante avec allégresse les œuvres de tes mains. Que tes œuvres sont

grandes Éternel!»

L'église de Bethesda, qui existe depuis plus de 90 ans, est une des plus anciennes églises évangéliques du pays. Pendant toutes ces années, Bethesda a été un lieu où des croyants de diverses origines se sont rassemblés pour louer et glorifier le Seigneur.

AIDE IMMÉDIATE

POUR ISRAEL

Durant toutes ces années, la communauté a montré les trois caractéristiques suivantes: des dirigeants qui craignent Dieu et qui ont veillé avec fidélité sur l'église, la véritable proclamation de l'enseignement du Plein Évangile et un vrai amour fraternel entre les membres de



l'église.

Nous nous efforçons de continuer à agir comme des pierres vivantes dans le renouvellement de l'Esprit pour être édifiés en un édifice en esprit, pour être vraiment un sacrifice de bonne odeur pour notre Seigneur Jésus Christ.

Cependant, malgré une rénovation réussie du bâtiment de l'église de Bethesda, un problème toujours grandissant demeurait: nous n'avions pas assez de place pour l'enseignement des enfants des différentes tranches d'âge. Nous avons donc prié pour une solution durant les dix dernières années et avons économisé de l'argent pour acheter des locaux adaptés. L'été dernier, un appartement en bon état avec quatre grandes pièces adaptées à nos besoins a été mis en vente près de l'église. Nous avons vu cela comme la réponse du Seigneur à nos prières et avons signé le contrat d'achat au début de l'année. De nombreux membres de l'église ont fait des dons pour ce projet et nous avons cru que le Seigneur allait nous donner le montant manquant. Nous sommes très reconnaissants à Beth Shalom et à la communauté qui les soutient pour les deux dons généreux qu'ils nous ont fait parvenir pour cet achat.

Chanan Lukatz, au nom de l'église Bethesda





 Bien que tout cela eut lieu environ 200 ans après la prophétie de Daniel, il est époustouflant de voir combien Daniel a prédit avec précision ces évènements.

De Thomas Lieth

Le prophète Daniel qui vécut pendant la captivité babylonienne, voit dans une vision prophétique quatre royaumes qui vont dominer sur Israël (Daniel 7:1-7). D'une part l'empire babylonien, symbolisé par un lion avec des ailes d'aigle, à l'époque duquel Daniel a vécu (Daniel 7:4). D'autre part, il voit s'élever un ours, qui représente le royaume des Mèdes et des Perses. Daniel connaîtra ce royaume à la fin de sa vie (Daniel 7:5). Ensuite Daniel voit Alexandre le Grand s'élever avec le royaume grec sous la forme d'un léopard (Daniel 7:6). Nous voulons étudier quelque peu cette période.

Les Juifs étaient revenus de la captivité babylonienne après que la grande Babylone a été vaincue par les Perses. Les rois de Perse Cyrus, et plus tard Darius, permirent aux Juifs de retourner dans leur pays. Ils les ont même autorisés à rebâtir le Temple et la mu-

raille de Jérusalem. Mais, à ce moment, un jeune Macédonien, Alexandre, appelé plus tard «le Grand», commença ses campagnes militaires. En 334 avant Jésus-Christ, il libéra les villes grecques situées sur la côte asiatique de la domination perse. Avançant à une vitesse foudroyante, son armée écrasa finalement le royaume de Perse et conquit également l'Égypte et Israël. Il parvint jusqu'en Inde, et personne ne put lui résister. Il était monté sur le trône de la Macédoine à 20 ans. Après la libération des premières villes grecques, son armée n'a eu besoin que de trois années pour conquérir l'immense empire perse. Bien que tout cela a eu lieu environ 200 ans après la prophétie de Daniel, il est époustouflant de voir combien Daniel a prédit avec précision ces évènements.

Dans les visions de Daniel 8, nous voyons un bélier qui est une image des Mèdes et des Perses (versets 1 à 4). Ses deux cornes sont le royaume des Mèdes et celui des Perses (verset 20). En effet, à l'époque, la Médie se fondit dans la Perse. Mais ensuite, il est attaqué et vaincu par un bouc hirsute (versets 5 à 8). «Le bouc, c'est le roi de Grèce. La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi» (verset 21).

Le bouc est la Grèce, qui vint de l'ouest. Il ne touche pas la terre (verset 5), cela signifie qu'il ne reste pas longtemps au même endroit, mais qu'il parcourt le pays à une vitesse fulgurante. Et cette prophétie correspond en détail aux évènements qui se sont réellement passés. Alexandre le Grand est effectivement passé d'un pays à l'autre avec son armée à une vitesse jamais égalée jusque-là. Et ceci à une époque où il n'y avait ni avions, ni chars d'assaut, ni voitures. Avant même que les Perses aient vraiment compris ce qu'il leur arrivait, ils étaient déjà vaincus. Alexandre le Grand n'est pas entré dans les annales de l'Histoire pour rien. Mais quand le bouc est devenu extrêmement grand, la grande corne se brisa (verset 8). Cela aussi correspond tout à fait à ce qu'il s'est passé.

La grande corne, Alexandre le Grand, mourut à 33 ans à Babylone, probablement en raison de la malaria ainsi que de sa gloutonnerie. Aucun guerrier et aucun roi de ce monde n'avait pu l'arrêter, mais un insecte insignifiant, porteur de la maladie, lui apporta la mort et mit fin à sa domination. Cela doit nous donner à réfléchir: en fin de compte, rien n'a de la valeur si je n'ai pas Jésus. Dieu tient tout dans sa main. La santé, la force, le bonheur,

l'amour, la gloire, la carrière et le succès peuvent rapidement disparaître, et tout est alors perdu si je n'ai pas confié ma vie au Fils de Dieu, Jésus-Christ.

Le royaume grec, qui était parvenu au rang de puissance mondiale en quelques années, fut divisé après la d'Alexandre mort. en quatre royaumes - les quatre autres cornes (Daniel 7:8, 8:22). Le royaume fut donc partagé entre quatre rois, mais aucun d'eux n'avait la même stature qu'Alexandre. Il est tout simplement incroyable de voir la précision avec laquelle Daniel

a décrit les évènements qui allaient se passer des siècles après lui. Cela n'a rien avoir avec la bonne aventure, l'astrologie ou le hasard. Non, c'est la parole et l'action de Dieu. C'est Dieu qui dirige l'histoire, et il le fait magistralement! Non seulement, Alexandre a accompli la prophétie de Dieu sans le savoir. Mais de plus, il a été à l'origine de l'empire grec. Il a introduit une monnaie unique dans tout le territoire dominé par les Hellènes (Grecs). Il a fondé environ 70 villes, entre autre Alexandrie, et fait construire un immense réseau de routes qui a encore été agrandi par les Romains. Le grec devint la langue parlé dans le monde

entier. C'étaient des conditions préalables cruciales pour la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et pour les activités missionnaires des apôtres et des premiers chrétiens. Un réseau routier bien développé et une langue comprise en Europe, en Asie et en Afrique – sans tout cela, le christianisme n'aurait jamais pu se répandre aussi vite. Et c'est ainsi qu'Alexandre le Grand fut non seulement un grand chef militaire mais aussi un outil utile dans la main de Dieu pour préparer Sa venue sur Terre et la propagation de l'Évangile.

Après

où les dirigeants

en Israël et des

dant lesquelles

les Juifs allaient

parfois bien, par-

fois mal. c'est

Syrien Antiochos

prend le pouvoir

sur Israël à par-

tir de 175 avant

Jésus-Christ. Cet

homme est une

véritable catas-

trophe pour les

Juifs. La liber-

de religion

suspendue

finalement

Épiphane

temps

périodes

troublés

succédèrent



APRÈS LA MORT D'ALEXANDRE, LE ROYAUME GREC, QUI ÉTAIT PAR-VENU AU RANG DE PUISSANCE MON-DIALE EN QUELQUES ANNÉES, FUT DIVISÉ EN QUATRE ROYAUMES -LES QUATRE AUTRES CORNES (DANIEL 7:8, 8:22).

Antiochos souille même le Temple juif et le pille. Il proclame que le Temple va devenir un sanctuaire pour le dieu grec Zeus, dresse un autel pour Zeus à l'endroit où se trouvait l'autel des holocaustes et offre des porcs en sacrifice sur l'autel, ce qui constituait une provocation inouïe pour les Juifs, car les porcs sont impurs dans la religion juive. Tout ce qui se passa peu de temps après la mort d'Alexandre, la lutte pour le pouvoir qui s'en suivit entre le roi du nord et le roi du sud et les cochonneries d'Antiochos sont décrites avec un degré de précision impressionnant dans le livre de Daniel (chapitre 11). Mais l'histoire d'Israël ne s'arrête pas sur ce sombre tableau, comme nous allons le voir la prochaine fois.

NOUVELLES D'ISRAËL

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom Case postale 175 CH 8600 Dübendorf (Suisse) Tél.:+41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h) Fax:+41 (0)44 952 14 11



JOURNAUX:

E-Mail: adm@mnr.ch

Appel de Minuit, divison «Nouvelles d'Israël» Case postale 175 CH 8600 Dübendorf (Suisse) Tél.:+41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h) Fax:+41 (0)44 952 14 11 E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche: gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175, CH–8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut BIC: SKHRDE6WXXX IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut BIC: SKHRDE6WXXX Missionswerk Mitternachtsruf IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch Versement sur notre compte bancaire en Suisse

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf, Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19 E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208 Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43 E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

Aides bibliques pour la vie



Seulement quelques copies disponibles!

THOMASLIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages
 No de commande 190005
 CHF 3.00, EUR 2.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

Brochure, 16 pages
 No de commande 190011
 CHF 1.50, EUR 1.00

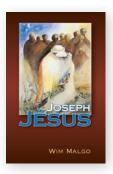


MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

Ce livre répond à plus de 50 questions brûlantes sur la vie après la mort. Même si vous préférez éviter ce sujet, la mort ne vous évitera sûrement pas. Posez donc ces questions si difficiles. Voici les réponses qu'il vous faut, même aux questions que vous n'oserez probablement pas formuler – précises et concises, compréhensibles et instructives

Livre de poche, 300 pages
 No de commande 190016
 CHF 25.00, EUR 18.00



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

Livre relié, 235 pages
 Nº de commande 190004
 CHF 10.00, EUR 7.00



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Livre relié, 160 pages
 N° de commande 190000
 CHF 7.00, EUR 5.00



Seulement quelques copies disponibles!

WIM MALGO

Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

Livre relié, 424 pages
 Nº de commande 190280
 CHF 20.00, EUR 14.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch Tél. 0041 (0)44 952 14 12 Fax 0041 (0)44 952 14 11

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien — le ciel, notre demeure éternelle.

Livre de poche, 282 pages
 Nº de commande 190019
 CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir.

C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

Relié, 294 pages,
 No de commande 190014
 CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Relié, 423 pages
 Nº de commande 190009
 CHF 18.00, EUR 13.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

Livre de poche, 104 pages
 N° de commande 190001
 CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

Livre de poche, 248 pages
 Nº de commande 190630
 CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

Livre de poche, 176 pages
 Nº de commande 190530
 CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch Tél. 0041 (0)44 952 14 12 Fax 0041 (0)44 952 14 11